

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Morges-Aubonne / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8
RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19
RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21
CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

29

Une campagne de carême
pour la justice climatique

27

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

NEUCHÂTEL

Passions à découvrir et à partager

PARTAGE Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découvre », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnavales ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pourraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

vosre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Oécuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



➤ L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch

BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

➤ **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, valoriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch



Janosch Szabo.

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

> **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

> **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

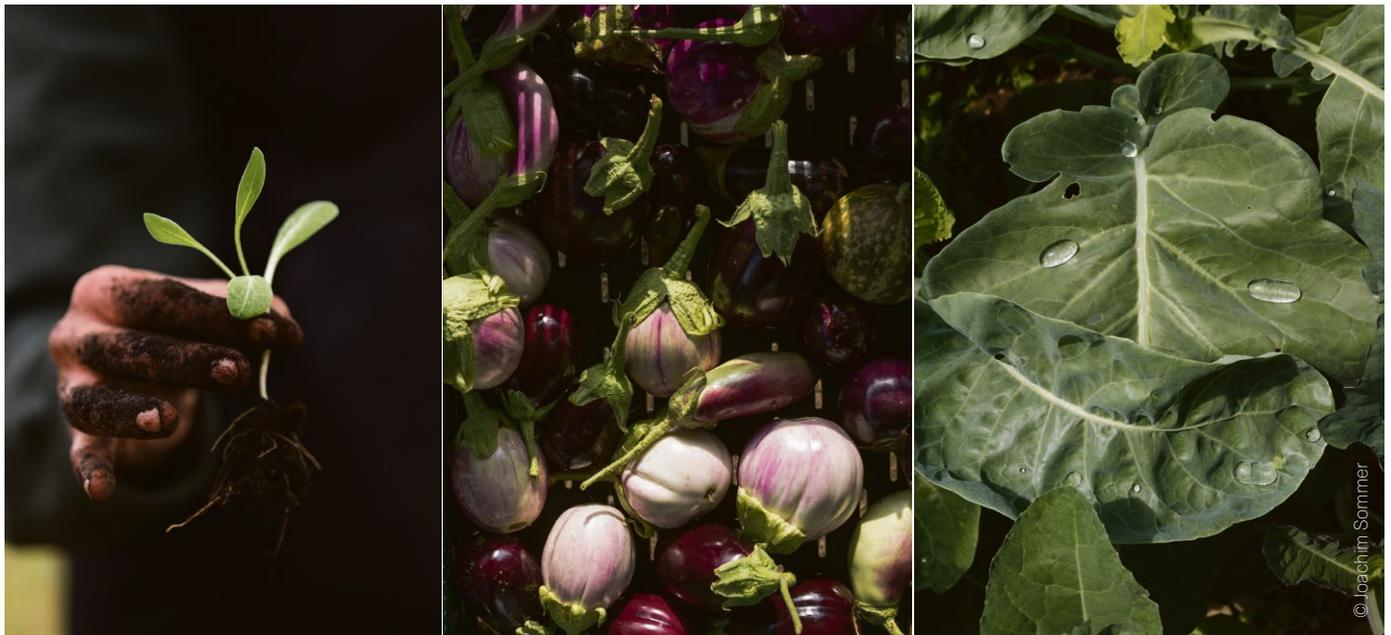


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudenosaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudenosaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudenosaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **▲ Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **▲ J. B.**

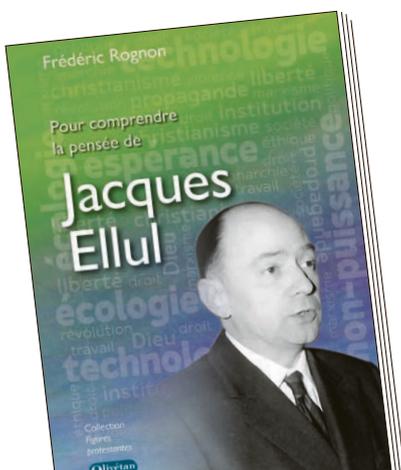


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Églises, écriture... Infatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

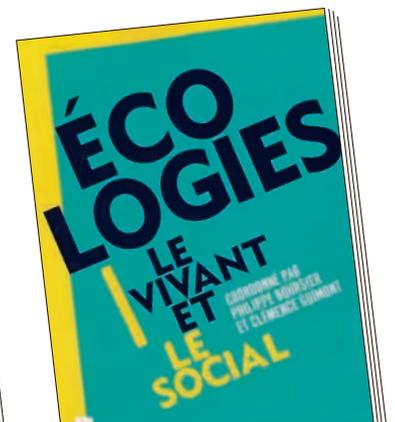
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

MOTS « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

En savoir plus

La Porte close, qui claque, qui s'ouvre, Recueil Préverenges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préverenges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

NETTOYAGE Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

LE CONCEPT ? Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

QUI ? Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

QUAND ? En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

OÙ ? Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

COMMENT LES REJOINDRE ? Site web du projet accessible depuis www.re.fo/paturages. **▲ C. A.**

Une Antigone à la défense de la planète

THÉÂTRE « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

BOTTUM-UP Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Évangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Église pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Église locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Église. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

MARIE-CHRISTINE CARAYOL La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Église idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Église qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Église suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : petites-ecoles.ch.**

Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

VAUD Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur www.reformes.ch/scriptorium. Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **► J.B.**

scriptorium.bcu-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Marche de mobilisation



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

LA MARCHÉ BLEUE Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1^{er} et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **►**

**« Manifester
l'importance
et l'urgence
d'agir »**

La foi et l'action

Le temps du carême est un temps à part. La foi ainsi que l'engagement pour les autres et pour le monde sont appelés à se rencontrer.

CARÊME Une vive interpellation

Du 22 février au 9 avril 2023, c'est le temps du carême.

Les protestants, en tant qu'héritiers des idées de Martin Luther et de Jean Calvin, refusent l'idée de pénitence, notamment à travers la privation. Il n'y a pas non plus, en spiritualité protestante, le besoin de poser des actes pour se rapprocher de Dieu.

Pourtant, le temps du carême reste un temps à part pour cheminer vers Pâques. La sobriété, la simplicité et la recherche de justice sont des notions importantes en protestantisme. Le carême est donc devenu, au fil des années, un temps d'introspection et de remise en question de notre manière de vivre. Cette année encore, la campagne œcuménique de carême nous adresse une vive interpellation : « De quel monde voulons-nous être responsables ? ». Loin de la culpabilisation, il s'agit de responsabilisation : nos façons de consommer ont un impact sur le monde et déterminent la vie des générations futures.

Agroécologie et justice climatique

Tout au long de la campagne, cette question « De quel monde voulons-nous être responsables ? » sera abordée sous divers aspects : connaissances scientifiques, situation actuelle, perspectives politiques, principes théologiques ou encore engagement individuel.

La justice climatique est considérée comme une nécessité, c'est pourquoi elle se trouve au cœur de la campagne œcuménique de carême pour la troisième année consécutive. La campagne œcuménique 2023 désire mettre l'accent sur l'alimentation et la production de denrées alimentaires. L'EPER, Action de carême et Etre partenaires mettront en avant la contribution de l'agroécologie dans la

De quel monde voulons-nous être responsables ?

Agis pour faire la différence.
justiceclimatique.ch

CAMPAGNE ŒCUMÉNIQUE

en collaboration avec «Etre partenaires»

Action de Carême

EPER
Paix pour le prochain.

L'image de la campagne de carême 2023. © EPER

lutte contre la crise climatique. L'agroécologie est une agriculture à petite échelle fondée sur les échanges, l'adaptation aux conditions locales, la vente de proximité et la participation politique. Ces considérations pratiques sont aussi étayées de réflexions théologiques : la sauvegarde de la création est un défi pour le monde entier et les chrétiens sont appelés à y prendre part activement.

Comment agir ?

Dans la région Morges-Aubonne, une façon d'agir est de participer aux diverses actions menées dans tout le secteur. Une semaine de jeûne du programme « Jeûner ensemble » aura lieu du 10 au 16 mars accompagnée d'une rencontre quotidienne à Morges. Le 18 mars ou à l'issue des cultes du lendemain, vous pouvez soute-

nir des partenaires du Sud par l'achat de roses ou de produits issus du commerce équitable. Vous pouvez également participer aux diverses soupes de carême organisées dans la région.

Incontournable : à Apples, la ferme Fazan ouvrira ses portes le 18 mars après-midi pour une visite, une animation et une table ronde avec Diary Ratsimanarihaja (experte agronome et hôte de campagne), Eric et Janique Fazan (paysan et paysanne) et Rachel Velten (apicultrice).

Que ce temps de carême soit un temps fécond, d'introspection et de remise en question, où dialoguent foi et action !

► Eloïse Deuker

Plus d'infos sur :
voir-et-agir.ch/campagne-œcuménique

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

L'unité des chrétiens

Le dimanche 22 janvier a eu lieu le dimanche pour l'unité des chrétiens, un événement célébré dans le monde entier. Dans notre paroisse, cela a été l'occasion pour les communautés catholique, réformée et évangélique de se retrouver au fil de la matinée à la chapelle catholique d'Aubonne, puis au temple protestant d'Etoy avant de rejoindre l'église des Amandiers à Lavigny. Cette année, le thème de la réflexion portait sur ces mots du prophète Esaïe : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » (Esaïe 1,17).



Trois communautés rassemblées pour le dimanche de l'unité. © Lionel Akeret

RENDEZ-VOUS

Espace Souffle

Vendredi 3 mars, 18h30, chapelle de Buchillon. Vous êtes invités à partager un temps de musique, de silence et de découverte de textes liturgiques et poétiques. Un moment pour vous ressourcer. Contact : claire.severin@bluewin.ch.

Culte gospel

Dimanche 5 mars, 10h, Aubonne, culte gospel. L'occasion d'entendre la Parole à la fois en chants et en mots. Contact : lionel.akeret@eerv.ch.

Rendez-vous des parents

Lundi 6 mars, de 19h30 à 21h30, à la salle de paroisse d'Aubonne. Un moment dédié spécialement aux parents pour décompresser, échanger, apprendre, dans la bienveillance, autour du thème « Les écrans. Quand dire oui, quand dire non, et combien de temps ? ». Contact : florence.loliger@eerv.ch.

Assemblée paroissiale

Dimanche 12 mars, dès 11h, après le culte à Etoy, les membres de la paroisse sont conviés pour recevoir les dernières informations ainsi qu'échanger au sujet des nouveaux projets de la paroisse et de l'évolution de notre Eglise. Contact : florence.loliger@eerv.ch.

Eveil et enfance

Samedi 11 mars, à 9h, au temple d'Aubonne pour les enfants de 6 à 10 ans. Ensuite, à 10h, les plus petits de 0 à 5 ans

nous rejoindront avec leurs parents pour qu'ensemble, sur les pas de Moïse, nous puissions « élargir l'espace de la tente ». Contact : florence.loliger@eerv.ch ou lionel.akeret@eerv.ch.

Vente des roses

Samedi 18 mars dès le matin, vous aurez l'occasion d'acheter une rose, voire davantage, dans les rues de la vieille ville d'Aubonne ou à la déchetterie de Chétruy. Un achat qui permet d'exprimer concrètement votre solidarité envers les populations du Sud, notamment au Guatemala.

Culte avec une invitée de Madagascar

Dimanche 26 mars, 10h, Lavigny. Nous aurons la joie d'accueillir Diary Ratsimarihaja, ingénieure agronome malgache et coordinatrice d'Action de carême à Madagascar. Nous l'entendrons sur son travail avec la population locale et sur les solutions mises en pratique pour assurer la sécurité alimentaire. L'agroécologie nous concerne tous, que ce soit à Madagascar ou ici, en Suisse. Un culte pour envisager les changements dans la réflexion, la louange et la prière. Contact : lionel.akeret@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Le 7 décembre 2022, Mme Gilberte Racine (91 ans), de l'Institution de l'Espérance, à la chapelle de

l'institution. Le 20 décembre 2022, Mme Christine Ella Dumuid (78 ans), de l'Institution de Lavigny, à la chapelle de l'Institution. Le 17 janvier 2023, M. Ernest Fürst (82 ans), de Buchillon, à la chapelle de ce village. Le 26 janvier 2023, Mme Jacqueline Barbay (97 ans), de Féchy, à l'église de ce village.

Catéchisme et confirmations

L'AUBONNE Dimanche 2 avril, 10h,

Aubonne, culte des Rameaux avec bénédiction des catéchumènes. En mars, cinq jeunes de la paroisse accompagnés des confirmands de la région se retrouveront à Saint-George pour un week-end de préparation à la confirmation. Ils partageront leurs réflexions et questions, entourés d'une équipe de ministres et de Jacks (jeunes accompagnants de camps et catéchisme). C'est en région que nous avons vécu le parcours 3D. 3D pour Découvrir, Développer, Discerner. Ainsi le culte de bénédiction des catéchumènes est l'occasion de fêter la décision d'un-e jeune adulte qui choisit librement de s'inscrire à son tour dans la foi chrétienne qui lui a été partagée. Durant ce temps de cheminement intérieur, merci de porter dans vos prières Brice, Laly, Lucie, Mathieu et Patrick. Contact : sonia.thuegaz@eerv.ch.

GIMEL

LONGIROD

DANS LE RÉTRO

Soirée du 31 décembre

Cette soirée fut à nos yeux un véritable succès. La fréquentation a été au-delà de nos espérances. Nous sommes reconnaissants des multiples bons échos et retours qui nous ont été faits. Ce fut un événement fastidieux à mettre en place, mais qui nous aura permis de capitaliser de nouvelles rencontres et des relations humaines. Nous voudrions adresser un chaleureux merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cet événement.

Café solidaire: Épiphanie, inauguration du Vesti'Bulle et recherche de bénévoles

L'équipe du Café solidaire s'est mobilisée à l'occasion de l'inauguration du Vesti'Bulle en place depuis maintenant quelques mois. Merci pour votre présence et vos signes de sympathie qui nous encouragent à poursuivre dans cette voie. Le Café solidaire est à la recherche de bénévoles pour assurer quelques permanences au Vesti'Bulle **les samedis matin, de 10h à 12h**. La mission consiste en l'achalandage des vêtements, l'accueil des personnes autour d'un café et une oreille bienveillante.

Initiation au ski de randonnée

GIMEL Notre première journée d'initiation au ski de randonnée s'est déroulée le 28 janvier dernier. Sept personnes y ont participé. Nous nous sommes rendus Aux Mosses. Les conditions d'enneigement étaient excellentes, la neige de très bonne qualité. Cette course « découverte », organisée par Jean-François Jacot, fut un succès, tant au niveau de l'itinéraire proposé qu'au niveau de l'ambiance dans le groupe. La prochaine sortie est prévue **le 25 février**. Il reste encore quelques places. N'hésitez pas à prendre contact avec le pasteur E. Maillard si vous êtes intéressés.



Sept personnes et beaucoup de plaisir pour cette sortie découverte aux Mosses. © paroisse.

Concert Bianca la Reine des chats

Le mardi 24 janvier dans l'église de Gimel s'est joué ce magnifique conte musical pour enfants, présenté par son auteur, Jean-Robert Probst et accompagné par des pièces de Tartini, Vivaldi et Boccherini (Anna Orlik au violon et Constantin Macherel au violoncelle). L'histoire se passe en hiver à Venise, où Casanova, le chef des matous de la ville rencontre sa reine... Une très belle façon de faire découvrir la musique classique aux enfants, petits et grands, en particulier la musique italienne toute de virtuosité pour illustrer ce si joli conte.

RENDEZ-VOUS

Culte « Et si ? » - Interstellar

Dimanche 5 mars, église de Gimel, 10h, culte « Interstellar. » Réalisé par Christopher Nolan en 2017, ce film spectaculaire de science-fiction n'omet pas d'aborder des questions existentielles essentielles. Nous entendrons une partie de la bande originale du film sur l'orgue de Gimel, discuterons de quelques extraits.

Rencontre des aînés

Jedi 9 mars, 14h, foyer de la grande salle de Gimel. Rencontre lecture avec Mme Hélène Zufferey, écrivaine, autour de son livre : « Simon l'Anniviard », livre disponible à la bibliothèque de Gimel.

Assemblée paroissiale

Dimanche 12 mars, à 11h, église de Gimel. Venez participer à l'AP de ce début

2023, nous faire remonter vos remarques, suggestions, idées et prendre connaissance de l'avancée des différents projets initiés ces trois dernières années.

Veillée de prière œcuménique pour la paix

Vendredi 24 février, 20h, église de Gimel. A l'initiative des Eglises suisses, les communautés catholique, réformée et évangélique de nos villages vous invitent à une veillée de prière pour la paix en Ukraine et toutes les victimes de la guerre.

Vente du CD

Orgue de Gimel – Florilège. L'album réunissant Margarita Lazareva à l'orgue et Jean-Claude Landry à la flûte a été enregistré et réalisé à Gimel. C'est une belle idée de cadeau qui fera parler de la paroisse et de ses talents musicaux. Prix de vente : 20 fr. + 2,5 fr. si expédition. Renseignements auprès d'E. Maillard.

Temps de prière

Tous les mardis, de 18h30 à 19h, église de Gimel. Une demi-heure de prière, articulée autour d'une lecture biblique.

Atelier gospel

Les mercredis 1^{er}, 8, 15, 22, 29 mars, église de Gimel, **20h15 à 21h45**.

Pour les jeunes

Culte à 4 pattes pour les tout-petits (0 - 6 ans) le **samedi 4 mars, 16h30**, église de Gimel.

Rencontres « Enfance » dès 7-10 ans
Vendredi 17 mars, 17h, salle de paroisse de Gimel.

KT 7-8 (11 & 12 ans)

On se retrouve **le vendredi 3 mars**, salle de paroisse de Gimel.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu Mme Yvette Chevalley, le 18 janvier 2023, à la chapelle de Beausobre. Mme Eliane Richard, le 25 janvier 2023, à Gimel. Nous entourons par la prière leurs familles dans le deuil.

LONAY

PRÉVERENGES

VUILLIERENS

RENDEZ-VOUS

Pastorale de baptême

Mardi 7 mars, 20h-22h, annexe de l'église de Préverenges: réfléchissez-vous au baptême de votre enfant ou en avez-vous fait le choix ?

Cette soirée vous permettra de rencontrer d'autres parents, de partager avec eux et de vous préparer à ce moment unique en présence d'une des pasteures



La soupe de carême, moment de partage et de soutien envers nos œuvres d'entraide. © LDD

de la paroisse. Renseignements: Corinne Méan au 079 431 80 44.

Aînés de Préverenges

Mercredi 8 mars, à 14h30 (maison de commune): voyage en Asie, R. Schopfer.

Mercredi 29 mars, à 12h (foyer de la salle polyvalente): repas avec animation.

Éveil à la foi

Samedi 1^{er} avril, 10-11h, au temple de Lonay. Cette célébration adaptée aux tout-petits – 0-6 ans et leurs proches – nous préparera au temps de Pâques. Qu'on se le dise! Merci de signaler votre venue à Eveline Heutmann ou à Corinne Méan.

Évangile à la maison

Nous nous retrouvons **jeudi 9 mars, à 14h**, à la chapelle catholique de Préverenges.

Brunch à Romanel

Notez déjà la date de notre brunch à Romanel: **dimanche 7 mars, dès 10h30**, sur la place du four (ou à l'intérieur suivant la météo). Renseignements suivront.

Nouveauté

Une répétition des cantiques à 4 voix vous

est proposée par notre organiste – Sylviane Dajoz à Lonay. Pour préparer les interventions du 19 mars, vous pouvez vous retrouver au temple de Lonay, **le vendredi 17 mars, à 9h15**. Et **le dimanche** avant le culte, **à 9h45**.

Vente Terre-Nouvelle

Cette année nous avons la joie de retrouver notre paroisse partenaire de Morges-Echichens et prendre part à sa vente Terre -Nouvelle: **mercredi 22 mars de 9h à 14h** aux caves de Couvaloup Venez vous régaler d'un repas gâteau à midi, thé, café pâtisseries.

Assemblée paroissiale

Mercredi 21 mars, 20h Centre paroissial de Lonay. Vous serez mis au courant d'activités paroissiales, adopterez les comptes 2022. Mais faites-nous également faire de vos idées, de vos remarques. La paroisse se construit avec vous!

Dans nos familles

Nous entourons dans le deuil les familles de: Mme Berthy Nicolet (87 ans) et M. Jean Gilliard (91 ans) Préverenges; M. Samuel Schläppi (99 ans) et Mme Gertrud Henry (79 ans), Vuillierens, M. Edgar Maurer (78 ans) Lonay.

**Mars,
mois de la solidarité**

LONAY - PRÉVERENGES -

VUILLIERENS Mois de mars, mois

de la solidarité ou de la communion.

Nos partages autour des soupes en

témoignent. Grâce à la magie des

coups de main, ce type de rencontres

nous est offert dans plusieurs de nos

villages et à Morges. Nous avons ainsi

la joie de partager ces repas avec

l'église évangélique de Lonay et la

communauté catholique de Préve-

renges. Pour la vente, nous serons

avec notre paroisse partenaire de

Morges-Echichens. Et nos offrandes

soutiendront nos engagements d'en-

traide, notamment au Mexique avec

Jill et Mathilde.

MORGES

ECHICHENS

ACTUALITÉS

Journée mondiale de la prière (Taiwan)

Vendredi 3 mars, à 20h, à l'Armée du Salut, rue Centrale 23 à Morges, sur le thème « J'ai entendu parler de votre foi ». Semaine de Jeûne: merci de porter dans la prière les personnes qui jeûnent **du 11 au 17 mars** dans la région. Information auprès de la pasteure Sibylle Peter – 021 33 15 664.

Soupes de carême

Le groupe de Journée mondiale de prière ainsi que les paroisses catholique et protestante sont heureux de vous proposer trois moments de partage autour d'un bol de soupe: **les vendredis 17, 24 et 31 mars, dès 11h30**, à la salle de paroisse de l'Eglise catholique. Votre don pour ce repas sera destiné à nos œuvres d'entraide: Action de carême et EPER.

Catéchumènes et confirmations

Depuis l'automne, les catéchumènes de toute la région suivent un parcours spécifique pour approfondir leur propre cheminement spirituel. C'est le Parcours 3D: la foi chrétienne? Découvrir, Développer, Discerner. Lors de la fête des catéchumènes, étape liée à la fin de l'école obligatoire, les jeunes ont l'occasion de vivre le baptême ou leur confirmation. Le week-end de clôture de ce parcours a lieu **du 3 au 5 mars**. Merci de porter les



Durant ce mois de mars, plusieurs moments solidaires et conviviaux, tels que celui-ci, vous sont proposés dans notre paroisse et au-delà. Venez les vivre avec nous! © D. Staines.

jeunes dans votre prière. Le culte de fête des catéchumènes pour les paroisses de Lonay-Préverenges-Vullierens et Morges-Echichens aura lieu **le dimanche 25 juin** au temple de Morges à **10h**.

Mercredis aux Charpentiers

Rue des Charpentiers 11, 1110 Morges **de 9h45 à 11h**. Soyez les bienvenu-es à la chapelle des Charpentiers, chaque dernier mercredi du mois dès 9h30, pour une collation et une petite heure d'animation et de chant. **Mercredi 29 mars**. « Violette Robert – Une vie, une foi à toute épreuve! » Elisabeth Thurnherr Vonnez nous parle de son amie qui l'a inspirée pour sa mission à Madagascar. **Mercredi 26 avril**. Légendes de la côte Pacifique du Canada. Joan Bachmann nous emmène dans un univers de contes et légendes.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative

Temps de recueillement, marche en silence (env. 1h), moment de partage, agape. **Samedi 25 mars**. Rendez-vous à **16h15** à l'église de Saint-Saphorin, marche jusqu'à l'église de Colombier puis culte à Colombier à **17h30**. Renseignements: Danielle Staines au 021 331 56 56.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 26 mars, à l'issue du culte. Ordre du jour: comptes et gestion 2022. Informations sur la vie paroissiale, régionale et les travaux du Synode.

Concert d'orgue

Alors que les belles sonorités des orgues

Ahrend que nous avons fêtées durant le temps de l'Avent résonnent encore en nous, nous nous réjouissons du concert du **dimanche 26 mars, à 17h**, au temple de Morges préparé par l'organiste Anne-Lise Vuilleumier Luy.

POUR LES JEUNES

Enfance:

bienvenue au module de Pâques

Tous les enfants de la paroisse entre 7 et 10 ans sont invités à participer au module du printemps. **Début les 22 et 23 mars** pour six rencontres qui entourent Pâques. Le groupe de Morges, à la Maison de Beausobre, Chenaillettaz 3, se retrouve les **mercredis, de 12h15 à 13h30**, avec pique-nique. Le groupe de Colombier au collège En Pontet, les **jeudis, de 15h30 à 16h30**. Renseignements: Sibylle Peter au 021 331 56 64.

Dans nos familles

Nous avons confié à la grâce de Dieu: Mme Marcelle Charrotton Vidoudez, M. Walter von Dach, M. Jean-Pierre Juvet, M. Jean-Claude Regamey, Mme Heidy Sigrist, Mme Jacqueline Fehlmann, Mme Nadège Bhugmoneea-Purro, Mme Marthe Golay, Mme Lilas Stempfél, M. Roger Ramelet, Mme Cécile Richard-Debonneville.

Célébrations en semaine

Office de Taizé, temple de Morges, **chaque mercredi, de 9h à 9h30**. Espace Souffle, chapelle des Charpentiers, **chaque vendredi, de 18h15 à 19h**. Accueil en musique **dès 18h**. ResPrier, temple de Morges, du **lundi au vendredi, de 12h30 à 12h45**.

Vente Terre Nouvelle

MORGES Mercredi 22 mars, venez nous rejoindre aux caves de Couvaloup à Morges pour notre traditionnelle Vente Terre Nouvelle. **Dès 9h30**: accueil avec thé/café et pâtisseries. **À 11h**, présentation d'une expérience de vie outre-mer et, **dès 12h**, apéritif et repas (soupe aux légumes, pain-fromage, pâtisseries). Différents stands vous seront proposés tout au long de la matinée ainsi que deux tirages d'une tombola. Nous nous réjouissons de vivre ce moment convivial, en soutien aux plus défavorisés.

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Culte Oasis

Dimanche 26 février, 10h, temple de Bière. Quelques jours après la Saint-Valentin, ce culte Oasis sera placé sous le signe de l'amour et des mains à ouvrir. Pour ce culte convivial, nous aurons la joie d'être accompagnés par François Goldenschue au clavier et à la voix.

Soupes de carême

Mercredi 1^{er} mars, 18h30, Foyer de la grande salle de Ballens. Avec nos amis de l'Eglise évangélique en Chemin de Ballens, nous vous invitons à partager une soupe de carême dans un esprit de partage et de convivialité. Les dons récoltés à cette occasion financeront des projets soutenus par les œuvres d'entraide EPER/Action de carême dans le domaine de la justice climatique.

Vendredi 10 mars, à 12h, vous êtes également chaleureusement conviés à une autre soupe à Ballens.

Espace Souffle

Jeudi 2 mars, 19h, temple de Berolle. Un temps pour se mettre à l'écoute de la Parole, du silence, un temps pour chanter, pour prier.

Campagne de carême

PIED DU JURA Samedi 18 mars, de 8h30 à 12h, deux ventes de produits solidaires vous sont proposées dans le cadre de la campagne œcuménique de carême: l'une devant la pharmacie de Bière, l'autre au marché « Chez Roseline » à Apples.

Samedi 18 mars, dès 13h30, chacune et chacun est convié à un temps d'atelier autour de la transition écologique et sociale à la ferme des Fazan, à Apples (rte du Couvaloup 2), en compagnie de Michel Maxime Egger, du laboratoire de transition intérieure de l'EPER/PPP.

Dimanche 19 mars, 10h, temple de Bière. Culte Oasis en lien avec la justice climatique, thème de la campagne œcuménique de carême.



Le 18 mars à Apples, Michel Maxime Egger proposera des ateliers autour de la transition écologique et sociale.

Assemblée de paroisse

Mercredi 15 mars, 19h30, grande salle de Ballens. Nous sommes conviés à l'Assemblée de paroisse de printemps. Un temps important de notre vie paroissiale, où nous serons entre autres invités à valider les comptes et la gestion de l'année 2022. Nous prendrons aussi le temps de marquer le passage de témoin entre Nelly Croisier et Isabelle Creteigny pour la tenue de la caisse.

Fête des bénévoles

Jeudi 23 mars, 18h30, temple de Berolle. A l'occasion d'une soirée festive, le conseil de paroisse se réjouit d'inviter les nombreux bénévoles qui font vivre notre paroisse. Nous entendrons l'ancien moine de Bose et actuel journaliste à la RTS Matthias Wirz; c'est Lionel Buiret, de l'association Notes pétillantes, qui assurera l'animation musicale.

Célébration œcuménique

Dimanche 26 mars, 10h, salle du collège

du Léman, à Apples. Nous fêterons le début du printemps avec une célébration œcuménique qui rassemblera les communautés catholique, réformée et plusieurs communautés évangéliques du Pied du Jura.

Concert

Dimanche 26 mars, 17h, temple de Bière. Placé sous la direction de Michel Burnand, l'ensemble Dix de cuivre se réjouit de vous faire découvrir son programme musical à l'occasion d'un concert. Toutes les infos sur cet ensemble sur www.dixde-cuivre.ch.

Rameaux

Dimanche 2 avril, à 10h, temple de Bière. Nous vous invitons à entourer les catéchumènes qui terminent leur parcours à l'occasion du culte des Rameaux. A noter qu'Eloïse Deuker accompagnera les catéchumènes lors d'un week-end de préparation de ce culte important, **les 4 et 5 mars**.

SAINT-PREX

LUSSY

VUFFLENS

ACTUALITÉ

Campagne œcuménique et EcoEglise

« Manger équitable pour les autres et pour la planète », tel est le thème de la campagne de nos œuvres d'entraide cette année. Voir à la page 29 l'article de UNE à ce sujet Deux cultes de notre paroisse y seront spécialement consacrés. **Dimanche 26 février, 10h**, à Denens, culte Terre Nouvelle suivi d'une animation puis du Festival de soupes à la salle communale, avec la participation du groupe EcoEglise. **Dimanche 19 mars, à 10h**, au temple de Saint-Prex, célébration œcuménique et vente des roses dans le cadre de la campagne.

RENDEZ-VOUS

Soirées**« ressourcement et création »**

Judi 2 mars, à 19h30, à la salle de paroisse de Yens, pour méditer et prier un texte biblique, tout en créant de ses mains. Inscription: J. Engels, 079 821 70 45.

Marche méditative

Mardi 7 mars, 14h30, un temps de marche priante avec le chapitre « Dieu



Soirée Jeux à Lussy. © Pauline Stenger.

voit » du livre de Romano Guardini. Contact: E. Uldry, 079 446 95 64.

Eco-pique-nique

Judi 9 mars, à 12h. Stanley Mathey, paysagiste responsable des parcs et promenades de la Ville de Morges, nous parlera de son travail. Le lieu n'est pas encore défini. S'informer sur le site paroissial. A la salle de paroisse de Vufflens en cas de mauvais temps. Contact: Groupe EcoEglise, 079 299 45 39.

Temple en fête

Dimanche 12 mars, à 10h, à Tolochenaz. L'église fête ses 90 ans. Deux oliviers seront plantés à cette occasion.

Repas « Et Pourquoi Pas »

Mercredi 15 mars, de 12h à 14h, à la salle de paroisse de Vufflens: pour le plaisir de partager un repas ensemble. Inscription auprès de E. Uldry, 079 446 95 64.

Evangile à la maison

Mercredi 15 mars, de 19h15 à 20h30, au Foyer de Saint-Prex: un groupe œcuménique lit l'Evangile de Matthieu. Contact: M. Ott, 021 806 15 04.

Culte de l'enfance

Mercredi 22 mars, à 14h, à Lussy: « D'une maison à l'autre avec les disciples d'Emmaüs - Restaurer son cœur ». Contact: R. Rindlisbacher au 021 331 58 17.

Assemblée paroissiale ordinaire

Dimanche 26 mars, à 10h15, à la chapelle de Vaux, après le culte de 9h15. Assem-

blée de printemps avec présentation des comptes et du rapport d'activités 2022.

Culte de bénédiction des catéchumènes

Dimanche 2 avril, à 10h, à la salle polyvalente de Yens. Sept jeunes filles et garçons vivront ce temps de fête: Demenga Oriane, Ferrin Alexandre, Gehring Axelle, Jaber Sydney, Kocher Jérôme, Lutz Ornella, Willommet Alicia.

Aînés « Brise du soir »

Mercredi 29 mars, à 14h, à la salle communale de Lussy. Après-midi loto. Contact: Elianne Crottaz, 021 801 22 63.

Aînés « Soleil d'automne »

Vendredi 31 mars, à 14h30, au foyer. Concert d'une pianiste ukrainienne. Information: Daniel Pittolaz, 078 739 50 44.

RENDEZ-VOUS JEUNESSE

KT 7 Création

Mercredi 15 mars, à 13h30, à Lussy.

KT 8 Paul

Samedi 25 février, à 10h, à Apples.
Samedi 25 mars, à 10h, à Lussy.

Dès 12 ans

Samedi soir 18 mars à Apples. « Detox la Terre » pour repenser notre alimentation, nos transports, nos achats, notre rapport au digital. Voir page régionale.

Week-end 3D

Du 3 au 5 mars à Saint-George pour préparer le culte des Rameaux.

**Soirée
« Jeux de société »****SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS**

Vendredis 10 et 24 mars, entre 19h30 et 22h, à la salle paroissiale de Lussy. Depuis le début de cette année, une nouvelle activité est proposée dans la paroisse: Véronique et Olivier Rosselet organisent chaque 2^e et 4^e vendredi du mois une soirée « Jeux de société ». L'occasion de se retrouver simplement pour le plaisir de jouer. Ces soirées s'adressent à tous, personnes seules, couples et familles. Les enfants sont sous la responsabilité de leurs parents. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire et c'est gratuit. Contact: V. et O. Rosselet, 021 331 56 69.



Am Strand von Préverenges © Marcus Heutmann.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

MORGES – AUBONNE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUS LIEBE

Denn was ist die Liebe genau, die die Beziehung zwischen Menschen, aber auch zwischen Gott und dem Menschen verbindet? Bedeutet echte Liebe immer von Glück und Erfolg verwöhnt zu sein? Paulus macht oftmals die gegenteilige Erfahrung. Sein Leben ist beständig von allen Seiten bedroht. Trübsal, Angst, Verfolgung, Hunger oder Blöße, auch die Gefahr durchs Schwert umzukommen sind seine ständigen Weggefährten? Da fragt man sich dann schon,

wo da die Liebe Christi bleibt? Doch Paulus macht nach allen Tiefgängen im Leben eine sonderbare Entdeckung an sich. Trotz aller Widrigkeiten steht er immer noch da. Das ist eigentlich menschlich gesehen gar nicht möglich. Und in diesem Wunder erkennt er, wie stark die Liebe Gottes durch Jesus Christus an ihm ist. „Ich stehe immer noch da!“

Monatsspruch

Was kann uns scheiden von der Liebe Christi? (Röm 8,35)

AUSBLICK

Hauptversammlung Kirchgemeinde

Am Samstag, den 11. März, 9 Uhr.

Im Gemeindezentrum Les Horizons, Nyon. Nach der Versammlung gemeinsames Mittagessen und geselliges Beisammensein.

Andacht zum Ende der Fastenzeit

Wir laden ein miteinander zu bedenken, was Jesu Leiden und Sterben für unser Leben bedeutet. **Am Mittwoch, 22. März um 9.30** in der Kapelle Couvaloup, Morges.

Suppentag

Am Sonntag, den 26. März ist Suppentag. Wir beginnen mit einem Gottesdienst in der Kapelle Couvaloup und kommen dann zu einem einfachen Essen im Gemeindesaal zusammen. Willkommen.

LA REGION

NATURE ET SPIRITUALITÉ

Prochains rendez-vous

Deux rendez-vous pour s'émerveiller, se ressourcer et sensibiliser notre regard à la nature :

Mardi 14 mars, de 20h à 21h15: soirée Inspiration avec lecture et partage de textes de Christian Bobin.

Samedi 25 mars, de 9h à 11h30: sortie Nature créative au col du Marchairuz, un temps pour explorer sa créativité face à la beauté de la nature.

Loben und Danken

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA

CÔTE – NYON Bis hierher hat mich Gott gebracht durch seine große Güte, bis hierher hat er Tag und Nacht bewahrt Herz und Gemüte, bis hierher hat er mich geleit', bis hierher hat er mich erfreut', bis hierher hat er mich geholfen. EKG 329



Soirée Inspiration: « Il n'y a pas une seule faute d'orthographe dans l'écriture de la nature »
© Christian Bobin

Informations et inscriptions : renaud.rindlisbacher@cerv.ch – www.aurendezvousdelanature.com.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ

Solidarité Ukraine

La collecte d'habits et matériel pour l'Ukraine se poursuit. Elle répond à des appels urgents. Notre groupe est aussi à l'écoute des besoins des personnes réfugiées dans la Région et des familles qui accueillent. Divers autres services sont offerts. Pour tout renseignement : 079 192 46 42.

Parrainages en faveur de personnes réfugiées de tous pays

Action œcuménique : 079 813 81 35.

Un temps pour faire le point

Écoute et accompagnement individuel offerts, en toute confidentialité, pour laisser parler son cœur, déposer les fardeaux ; se mettre en quête des richesses intérieures, du sens et de ce qui peut aider à lutter contre les adversités : 079 192 46 42.

Groupe deuil

Samedi 18 mars, 10h à 11h30, à Morges, Maison de paroisse de Beausobre. Pour avancer ensemble à travers les étapes du deuil dans une dimension spirituelle non confessionnelle. Approche selon J. Monbourquette, spécialiste du deuil. Pour tout renseignement : Anita Baumann, diacre, tél. 079 192 46 42.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, de 14h à 16h, à Morges, chapelle des Charpentiers : pour chercher ensemble les lumières de la vie et cultiver l'amitié. Pour toute personne intéressée.

Échanger et changer

Groupe de partage pour personnes confrontées à des situations de maladie ou de séparation qui bouleversent leur vie. Contact : 021 331 57 14.



Une fois de plus, notre camp de ski était complet, chaleureux et joyeux, à l'image de cette soirée « cérémonie des Oscars ». © Simon Zürcher

Rencontre Clin d'œil

Un temps de réflexion et de formation en lien avec la spiritualité. Pour proches aidants et autres accompagnants bénévoles et professionnels de personnes âgées à domicile, en EMS, à l'hôpital. Contact : 079 192 46 42.

Une aide concrète

Pour toute personne confrontée à des problèmes économiques et autres situations précaires. Tél. ou SMS : 079 192 46 42.

FORMATION D'ADULTES

Deux soirées conférences et atelier

Mardi 14 mars, 20h, Morges, chapelle des Charpentiers. Conférence d'Anna Perret : « Une nourriture équitable et saine ? » Anna Perret a étudié les sciences naturelles de l'environnement dans le but de protéger la nature. Elle s'engage depuis près de vingt ans pour des systèmes alimentaires respectueux de la nature et de l'humain. Elle dirige aujourd'hui le projet des Grands-parents pour le climat « L'alimentation, une clé pour la transition ». Cette conférence s'inscrit dans la réflexion de la campagne de carême 2023 : « Mangez équitable pour les autres et pour la planète. »

Judi 30 mars, 20h, Morges, chapelle des Charpentiers. Conférence et ateliers pratiques : « Consommer local, consommer en vrac. » En lien avec les magasins de vrac de la région et pour soutenir cette

forme de consommation plus locale et durable, nous organisons des ateliers de réflexion sur notre propre consommation alimentaire, sur la question des déchets et l'importance du consommer local.

ENFANCE ET JEUNESSE

Camp Pirates des Caraïbes en avril

Il reste de la place et du temps pour s'inscrire à ce super-rendez-vous sur le thème « Naviguer entre loyauté et trahison. S'amarrer au pardon ? »

Du 11 au 15 avril à Arzier-Le-Muid (VD), avec un lancement et 1^{er} film **le 24 mars** à Aubonne. Dès 12 ans. Infos et inscriptions en ligne sur notre site régional : cerv.ch/morges-aubonne, rubrique catéchisme et jeunesse/camps.

Camp d'enfants cet été

Une équipe de jeunes accompagnants de camp et de ministres de notre région Morges-Aubonne, dont le diacre Renaud Rindlisbacher, accueillent les enfants de 6 à 12 ans la première semaine des vacances d'été, soit **du 3 au 10 juillet**, pour un camp nature. Au moment de planifier les vacances d'été, profitez de cette semaine pour offrir à vos enfants un bol d'air et beaucoup d'activités pour découvrir la Nature avec leurs cinq sens. Inscription sur le site régional : cerv.ch/morges-aubonne, rubrique Activités – catéchisme et jeunesse – camps. ▀

L'AUBONNE Prière tous les mardis, 7h15, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Dimanche 26 février, 10h**, Saint-Livres, S. Thuégaz. **Vendredi 3 mars, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Séverin. **Dimanche 5 mars, 10h**, Aubonne, culte gospel, cène, L. Akeret. **Dimanche 12 mars, 10h**, Etoy, Assemblée paroissiale, F. Löliger. **Dimanche 19 mars, 10h**, Allaman, P.-Y. Paquier. **Dimanche 26 mars, 10h**, Lavigny, L. Akeret. **Dimanche 2 avril, 10h**, Aubonne, culte des Rameaux, S. Thuégaz.

GIMEL - LONGIROD Groupe de prière tous les mardis, de 18h30 à 19h, à l'église de Gimel. **Dimanche 26 février, 9h30**, Longirod, Emmanuel Maillard. **10h45**, Saubraz, Emmanuel Maillard. **Samedi 4 mars, 16h30**, Gimel, culte à 4 pattes, Emmanuel Maillard. **Dimanche 5 mars, 10h**, Gimel, culte « Et si ? », Emmanuel Maillard. **Dimanche 12 mars, 10h**, Gimel, Assemblée paroissiale, Emmanuel Maillard. **Dimanche 19 mars, 9h30**, Gimel, Florian Bille. **10h45**, Saint-George, Florian Bille. **Dimanche 26 mars, 9h30**, Longirod, Emmanuel Maillard. **10h45**, Essertines, Emmanuel Maillard. **Dimanche 2 avril, 10h**, Gimel, Rameaux, Florian Bille.

LONAY-PRÉVERENGES-VUILLERENS **Dimanche 26 février, 9h15**, Echandens, C. Peter. **10h30**, Aclens, cène, C. Peter. **Jeu 2 mars, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 5 mars, 9h15**, Vuillierens, C. Méan. **10h30**, Aclens, cène, C. Méan. **Dimanche 12 mars, 9h15**, Préverenges, E. Heutmann. **10h30**, Echandens, cène, E. Heutmann. **Dimanche 19 mars, 9h15**, Romanel, C. Méan. **10h30**, Lonay, cène, C. Méan. **Dimanche 26 mars**, célébration de la Parole et soupe de carême. **10h30**, Préverenges (chapelle catholique), C. Masson Neal et équipe. **Same 1^{er} avril, 10h-11h**, Lonay, Eveil à la foi 0-6 ans, E. Heutmann et C. Méan. **Dimanche 2 avril**, Rameaux. **10h**, Denges, cène, C. Masson Neal.

MORGES - ECHICHENS **Dimanche 5 mars, 10h**, temple de Morges, cène, S. Peter. **Dimanche 12 mars, 10h**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **11h**, église de Monnaz, Y. Thordardottir. **19h30**, chapelle des Charpentiers, prière de Taizé. **Dimanche 19 mars, 10h**, temple de Morges, cène, D. Staines. **Samedi 25 mars, 17h30**, église de Colombier, Y. Thordardottir. **Dimanche**

26 mars, 10h, temple de Morges, C. Peter. **Dimanche 2 avril, 10h**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir.

PIED DU JURA **Dimanche 26 février, 10h**, à Bière, Oasis, S. Ramuz. **Jeu 2 mars, 19h**, Berolle, Espace Souffle, laïcs et S. Ramuz. **Dimanche 5 mars, 10h**, Apples, Patrimoine, S. Ramuz. **Dimanche 12 mars, 10h**, Bière, Patrimoine, E. Deuker. **Dimanche 19 mars, 10h**, Bière, culte Oasis, E. Deuker. **Dimanche 26 mars, 10h**, Apples, collège du Léman, célébration œcuménique, C'est la fête, E. Deuker, S. Ramuz et d'autres intervenants. **Dimanche 2 avril, 10h**, Bière, culte des Rameaux, C'est la fête, E. Deuker.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 26 février, 10h**, Denens, culte Terre Nouvelle et journée EcoEglise O. Rosselet. **Dimanche 5 mars, 10h**, Yens, culte Famille « Hauts en couleur », R. Rindlisbacher. **Dimanche 12 mars, 10h**, Tolochenaz, cène, S. Restauri. **Dimanche 19 mars, 10h**, Saint-Prex, célébration œcuménique O. Rosselet et J. B. Rwash. **Dimanche 26 mars, 9h15**, Vaux, suivi de l'Assemblée paroissiale, C. Demissy. **Dimanche 2 avril, 10h**, Yens, culte de bénédictions des catéchumènes. **10h**, Yens, salle polyvalente, Olivier Rosselet et Jeunes accompagnants.

CULTES SOLIDARITÉ **Mardi 28 février, 15h**, Apples, salle des logements protégés, Anita Baumann. **Jeu 23 mars, 15h**, Apples, salle des logements protégés, Anita Baumann.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 5. März, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, mit Abendmahl, M. Heutmann. **Sonntag 12. März, 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, mit Abendmahl, M. Heutmann. **Sonntag 19. März, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, M. Heutmann. **Sonntag 26. März, 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **Sonntag 2. April, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, Gottesdienst zu Palmsonntag, M. Heutmann.

PRIERES AVEC LES CHANTS DE TAIZE **Chaque mercredi, 9h à 9h30**, Morges, chapelle des Charpentiers. **Dimanche 12 mars, 19h30**, Morges, chapelle des Charpentiers. ▲

Alphajeunes



À VRAI DIRE La joie de partager sur des questions de foi, des jeunes qui ont soif, des partages vrais, des remises en question, le plaisir de se retrouver chaque semaine. Alphajeunes c'est tout ça et bien plus encore. Alphajeunes est un parcours de huit rencontres et un week-end sur des thèmes tels que Jésus, la bible, la gué-

raison, le Saint-Esprit. Des vidéos ou des jeunes orateurs offrent un enseignement, puis les jeunes dialoguent, réagissent, commentent, témoignent. Ces partages sont riches de confiance, de respects, d'écoute. Le groupe avance et grandit ensemble, grâce aux uns et aux autres. Quelques jeunes de l'AJRM, le groupe de jeunes de la Région, ont vécu ce parcours de novembre à janvier. Chaque fois, un jeune préparait le repas que nous par-

tagions ensemble avant de vivre les enseignements et le partage. Lors du week-end, les participants ont pu recevoir une prière personnelle offerte par l'oratrice et des accompagnants laïques et ministres. Un magnifique moment où Dieu a touché les cœurs. Vivre ce parcours a été un cadeau, autant pour les jeunes que pour les animateurs. Merci Seigneur!

▲ **Véronique et Olivier Rosselet**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **RESPONSABLE COORDINATION** Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claudine.neybus@busslinger.me **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL MCO** Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch.; Dominique Kohli, secrétaire; Ruth Lambercy, déléguée SC; Christian Ribet, trésorier; Yrsa Thordardottir, membre.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Simon Noble, 1188 Gimel, 076 330 27 35 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, Bugnau, 1186 Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarite-gilo@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** eerv.ch/gimel-longirod **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch. **SECRÉTARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 Site eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

MORGES-ECHICHENS A VOTRE DISPOSITION les pasteurs et diacres sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter! **PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Denis Pittet, dpittet@bluewin.ch. **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines,

diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande: <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier: Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** eerv.ch/morges-echichens **IBAN** CH240900000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Julie de Barrigue de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURS** Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre suffragant, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH9309000000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Claude Demissy, ministre en soutien, 021 331 57 75, claudine.demissy@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** info.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morgeslacotenyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Daniel Baltensperger, François Burnand, Aline Delapierre **MINISTRES KT-JEUNESSE** Christophe Peter, pasteur, 079 358 29 61, Florian Bille, pasteur, 078 824 61 42, Andrea Coduri, animateur·trice, 079 799 11 34, andreanima@gmail.com. **SECRÉTARIAT KT-JEUNESSE** Laurence Schneider-Vidi, 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859